

ÉDITION 4/25

SBV
SSE
SSIC 

JOURNAL SUISSE DES ENTREPRENEURS

SOUS LA LOUPE

Innover

**IA et robots
pour des chantiers
numériques**

**Pénurie de logements:
les entrepreneurs
sonnent l'alarme**



TAG DER BAUWIRTSCHAFT JOURNÉE DE LA CONSTRUCTION GIORNATA DELLA COSTRUZIONE

Réseautage – Inspiration – Leadership

Thème: «La construction s’y connaît en crise!»

Vendredi, 27 juin 2025

SwissTech Convention Center, Lausanne

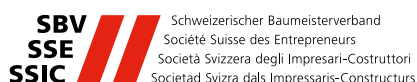
Cette année, la plateforme de réseautage phare de la branche sera placée sous le signe «La construction s’y connaît en crise!», avec les intervenants suivants :

- Jean-Luc Jaquier – Président du Groupe vaudois des entreprises de maçonnerie et de génie civil
- Michel Ducommun – Président FVE
- Isabelle Moret – Membre du Conseil d’État du canton de Vaud
- Sébastien Neuhaus – Commandant du bataillon d’intervention d’aide en cas de catastrophe
- Christian Constantin – Architecte, expert immobilier, Président FC Sion
- Anita Eckardt – Responsable de la division Specialties d’Implenia
- Martin Munz – Membre du comité de la Communauté d’intérêts des maîtres d’ouvrage professionnels privés (CIMP)
- Gian-Luca Lardi – Président central SSE



**S’inscrire
maintenant!**

Organisation:



Hôtes régionaux:



Hôte d’honneur:





L'innovation n'est pas un luxe

L'innovation concerne tout autant les start-ups de la Tech que la construction. Sans recherche constante de progrès, l'entrepreneur risque de se faire distancer. L'innovation n'est pas forcément disruptive: en améliorant l'efficacité, elle est un gage de succès à long terme.

Les besoins des clients changent à la vitesse grand V et la pression du marché augmente: l'innovation est donc vitale pour les entreprises de construction. Les maîtres d'ouvrage exigent ainsi plus de transparence, de durabilité et de numérisation, alors que de nouveaux acteurs proposent des innovations mettant les entreprises traditionnelles sous pression. Ne pas investir aujourd'hui dans l'innovation, c'est risquer de se faire dépasser demain.

Pas nécessairement disruptive, l'innovation concerne souvent de petits ajustements visant à plus d'efficacité et de durabilité. Il est donc essentiel de prôner une culture positive de l'erreur: c'est en faisant face aux défis proactivement, apprenant de nos erreurs et entretenant le dialogue que naît un environnement propice au progrès. Les formations continues, les séminaires et séances de brainstorming stimulent également l'innovation.

La règle selon laquelle 80% des ressources sont affectées aux affaires courantes et 20% réservées à l'innovation est assez répandue. Les entreprises pourraient recourir à de nouvelles méthodes de construction ou à des procédés numériques à des moments bien précis, évitant ainsi d'affecter l'exploitation courante. Ateliers d'innovation ou projets pilotes sur de petits chantiers constituent en outre des cadres idéaux pour tester les nouveautés avant leur mise en application en conditions réelles.

L'IA apporte également son lot de processus novateurs: avec la reconnaissance vocale, les rapports peuvent être établis en un rien de temps, dans n'importe quelle langue. Cette réduction de la charge administrative augmente la disponibilité pour ces rapports journaliers. Le chatbot de la SSE aidera par ailleurs bientôt les entreprises à trouver des réponses à toutes leurs questions relatives à la construction. Au lieu de devoir se plonger dans l'analyse de textes de loi, les entrepreneurs recevront des réponses précises en quelques secondes.

Quiconque conçoit l'innovation comme un avantage stratégique et non comme un obstacle connaîtra à long terme plus de succès. À condition de miser sur des innovations ciblées.

Moritz Lüscher, responsable Numérisation de la Société Suisse des Entrepreneurs (SSE)



Sous la loupe

Innover

L'innovation dans le secteur de la construction stimule l'efficacité, la durabilité et la numérisation, faisant passer l'industrie à un niveau supérieur. En même temps, elle rend également le secteur plus attractif pour les apprenant/es.

6-14



Ce que les ouvriers du bâtiment peuvent apprendre des astronautes.

15



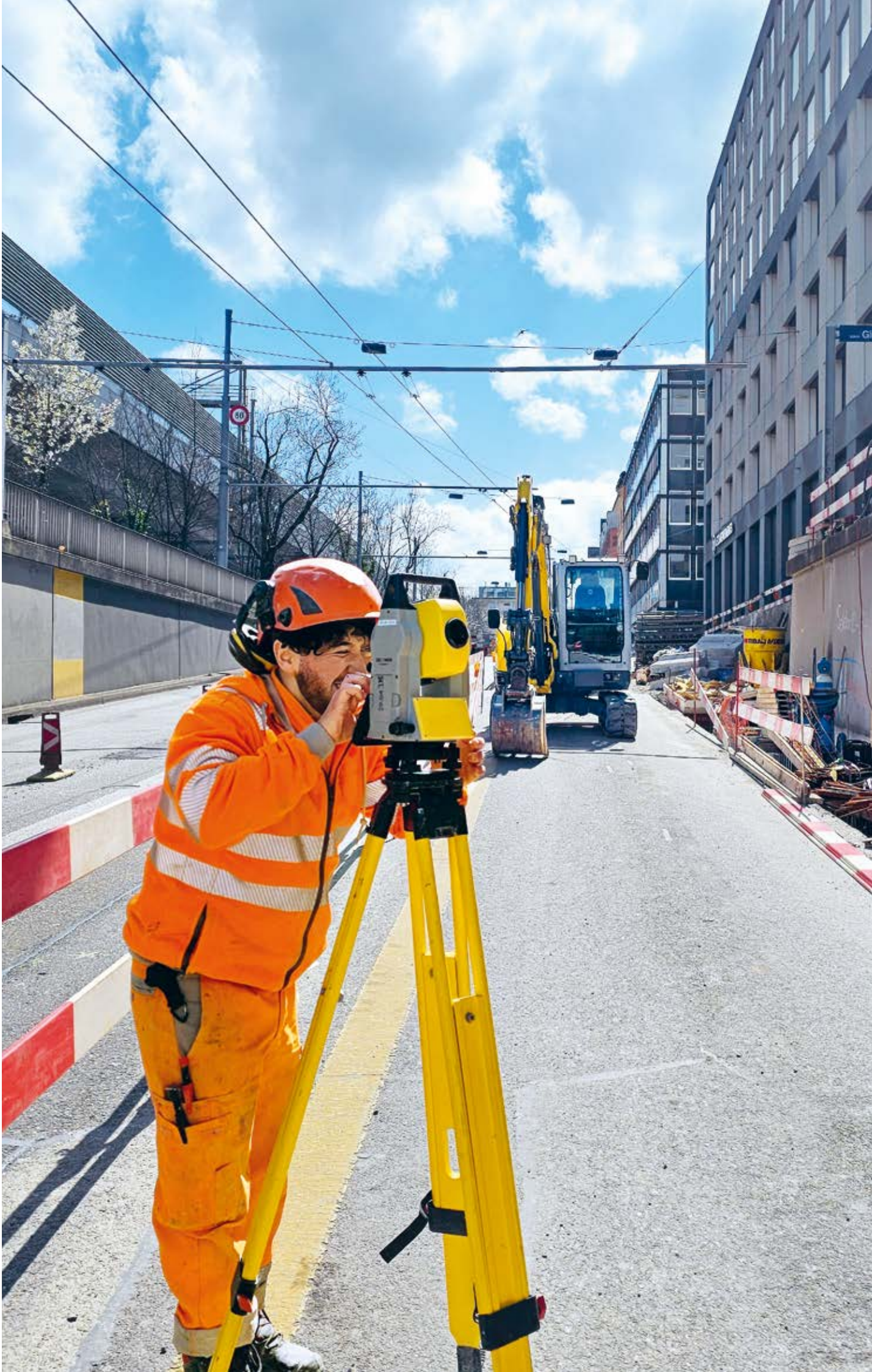
La nouvelle formation initiale des maçon/nés débute cet été.

16



Pénurie de logements: La SSE a tiré la sonnette d'alarme.

20



Des machines et des robots télécommandés depuis le bureau?

Innover pour gérer des situations inattendues ou permettre à un chantier d'avancer plus rapidement fait partie de l'ADN de l'entrepreneur. Mais de quoi aurait-il encore besoin pour pouvoir se simplifier la vie et celle de son équipe?

Patrick Felix, propriétaire de l'entreprise BrunnerFelix AG, Zuzwil (SG)

Si la numérisation crée d'énormes opportunités pour le secteur de la construction, sa mise en œuvre nécessite les efforts conjoints de la part des entrepreneurs, collaborateurs et surtout planificateurs. Actuellement, nous, les entrepreneurs, avons une longueur d'avance, alors que les planificateurs devraient mener la barque. Ces innovations nous font encore défaut: processus générés par IA pour contrôler les documents contractuels généraux ou réaliser des études de faisabilité pour des projets de construction, imprimantes 3D intelligentes et abordables à utiliser sur les chantiers pour de petites pièces (des regards, puits de lumière, colonnes, etc.), ou encore systèmes de gestion des stocks pour les commandes et les rapports, installés chez tous les fournisseurs et permettant d'enregistrer des feuilles de données, des points importants pour la sécurité et des modes d'emploi par code QR.

Jan Hürlimann, DG de Hürlimann Bau AG, Bütschwil (SG)

J'attends encore une solution pour télécommander machines de chantier et robots depuis le bureau. La main-d'œuvre interviendrait de manière plus flexible et le manque de personnel sur les chantiers serait atténué. Cela néces-

site un dispositif complet de capteurs et suffisamment de points de données sur place pour une prise de décisions en temps réel. L'efficacité serait accrue et la construction passerait d'un secteur à basse à un secteur à haute technologie. De plus, l'automatisation, la gestion de processus assistée par IA et la connectivité numérique amélioreraient grandement la productivité et la précision et rendraient les conditions de travail plus sûres et plus attrayantes.

Werner Marty Jr, président de la direction de Marty Bauleistungen AG, Azmoos (SG)

L'IA pourrait effectuer le métré: nous lui donnons les factures, les bons de livraison, les fichiers LiDAR, les fichiers 3D et la vision par ordinateur et elle nous retourne le métré souhaité.

Thomas Toldo, président de la direction de groupe, Toldo Strassen- und Tiefbau AG, Sevelen (SG)

Le système de déduction des pouvoirs publics pour la pose d'asphalte est tellement strict que les entreprises doivent supporter un risque commercial important. Pour garantir la qualité et la durée de vie des revêtements, il est urgent de mettre en place un contrôle fiable et bien accepté du compactage pendant la pose.

«Nous numérisons des processus partiels, pas l'ensemble»

Interview: Thomas Staffelbach

En tant que membre du comité de «Bâtir digital Suisse», Gianluca Genova encourage la transformation numérique. Il voit dans l'intelligence artificielle (IA) une opportunité de faire progresser la pensée en réseau dans la numérisation.

Où en sommes-nous aujourd'hui lorsque nous parlons de numérisation dans le secteur de la construction?

Cela dépend beaucoup de la perspective sous laquelle on l'observe. J'ai moi-même mes racines dans la planification, avec un master en coopération intégrale à l'EPFZ. Pour moi, c'était clair dès le départ: sans numérisation, nous ne pouvons plus faire face à la complexité des chantiers. Avant, le BIM n'était pas simplement une option pour moi, mais une nécessité. Au cours des sept dernières années, j'ai suivi les développements dans un grand bureau d'études et d'ingénierie. J'ai pu constater que la numérisation est souvent assimilée à la CAO ou au passage du papier à l'ordinateur. Mais ce n'est pas suffisant. Mon approche commence par le BIM, car ce n'est qu'à ce stade qu'intervient la phase déterminante de la numérisation.

Le BIM est donc le point de départ?

Oui, mais nous devons être réalistes. Le BIM seul n'est pas la panacée. Sa mise

en œuvre a pris entre cinq et sept ans chez les planificateurs, et il ne s'agit pas ici d'une adoption généralisée. De nombreuses entreprises voient dans leur stratégie BIM leur propre stratégie numérique. Mais ce n'est pas suffisant. Le BIM concerne avant tout le travail de projet, mais pas les processus d'entreprise tels que la rédaction des offres, le stockage des données ou la gestion économique des projets. Souvent, rien n'est encore numérisé.

D'où vient cette réticence?

Le secteur du bâtiment est un secteur traditionnel qui ne se transforme pas du jour au lendemain. Il a fallu 20 ans à la CAO et 5 à 7 au BIM pour s'imposer et maintenant, l'IA devrait y parvenir en trois ans? Je suis sceptique. La branche est prudente, souvent par peur. La numérisation est synonyme de changement, et le changement coûte du temps et de l'argent dans un premier temps, sans que le retour sur investissement ne soit garanti à court terme. Certains y voient une opportunité, d'autres une menace.



Bref portrait

Gianluca Genova est un expert de premier plan en matière de transformation numérique dans le secteur de la construction et de l'immobilier. En tant que directeur général de MetaXD AG, il promeut des modèles innovants de crowdsourcing qui mettent en relation les entreprises et les talents du numérique et permettent de remédier à la pénurie de main-d'œuvre qualifiée. M. Genova est membre du conseil d'administration de «Bâtir digital Suisse» et dirige le groupe d'experts «Digital Next Gen», qui se consacre à la promotion des talents du numérique et des technologies d'avenir.

Pourquoi la numérisation globale échoue-t-elle?

Il y a un manque de continuité. Nous modélisons avec une grande précision en 3D, sur la base d'éléments et avec des outils ultramodernes, mais le chantier est géré sur la base d'appels d'offres classiques. Cela n'a rien à voir avec les modèles numériques. Il n'y a pas d'interfaces et il n'y a pas d'attribution claire entre l'élément de construction et la prestation. L'idée du BIM en tant que méthode cohérente se heurte souvent à la réalité.

Est-ce que cela signifie que les modèles numériques et les processus réels ne sont pas compatibles dans les projets de construction?

Oui. Et après la construction, les choses continuent. Souvent, le Facility Management ne reprend pas les données numériques parce qu'elles sont manquantes ou inutilisables. Nous produisons beaucoup d'informations, mais elles n'arrivent pas là où elles seraient nécessaires. Je dis souvent que nous sommes devant un puzzle, mais que chacun ne s'occupe que de sa pièce, sans voir l'ensemble.

Est-ce un problème structurel de la branche?

Oui, tout à fait. Dans le secteur de la construction, chaque réalisation est unique. Chaque projet est nouveau, chaque équipe est nouvelle. Dans l'industrie, tout repose sur la répétabilité, la standardisation et les processus bien rodés. Dans la construction en revanche, les acteurs changent constamment. Le taux de fluctuation est élevé, notamment en raison de la numérisation elle-même. Les obstacles à l'entrée ont diminué, les collaborateurs changent plus souvent de poste. Il est donc difficile d'établir des processus stables. C'est pourquoi nous avons besoin de nouvelles formes d'organisation simples pour la coopération ainsi que de processus standardisés qui fonctionnent même lorsque les équipes changent.



Y a-t-il malgré tout des progrès dont nous pouvons être fiers?

En comparaison internationale, la Suisse a fortement rattrapé son retard. En 2019, notre pays était encore considéré comme à la traîne sur le plan numérique. Aujourd'hui, nous sommes l'un des secteurs de la construction les plus innovants d'Europe. Je pense que le BIM est aujourd'hui utilisé dans environ 30 à 40% des projets. Avant, c'étaient peut-être 10%. C'est un véritable progrès même si nous n'avons pas encore atteint notre objectif.

Le monde entier parle de l'IA comme d'un remède à tous les problèmes auxquels nous sommes confrontés. Comment évaluez-vous l'impact de l'IA?

L'IA est un nouveau souffle, mais elle concerne surtout l'exploitation, pas le travail de projet. Chatbots, rapports automatisés, analyses d'offres: le potentiel est énorme. Cela oblige les entreprises à numériser leurs processus. À cet égard, l'IA favorise indirectement

aussi le BIM, ou du moins la volonté de réfléchir à la numérisation de manière plus globale.

Si vous vous projetez maintenant en 2050, à quoi ressemblera le chantier de demain?

Je m'attends à une combinaison d'IA, de robotique et de jumeaux numériques. Des agents IA participeront au pilotage des processus de planification et de construction. Des robots assisteront la main-d'œuvre sur le chantier, voire travailleront de manière autonome, même la nuit, comme dans les fameuses «Dark Factories». Le chantier du futur sera non seulement plus efficace et plus sûr, mais aussi plus durable. Un lieu où l'homme, la machine et l'intelligence numérique travailleront en parfaite harmonie.



Lire l'interview complète

Planifier avec la 3D dernier cri

Auteur: Werner Schüepp

L'Office fédéral des routes innove en matière de communication. Il a investi 3,8 millions de francs pour la construction à Berne d'un pavillon d'information multimédias dont l'ouverture est prévue au printemps.



Le singulier cube de bois que l'on peut voir au niveau de l'échangeur de Berne-Wankdorf ne paie pas de mine. Géré par l'Office fédéral des routes (OFROU), il renferme pourtant des trésors de technologie. Les curieux peuvent découvrir virtuellement la manière dont sont conçus les projets d'infrastructures suisses. L'OFROU a constaté que des semi-vérités, voire des contre-vérités, avaient circulé ces dernières années. Il a donc été décidé d'explorer un nouvel axe de communication avec la création d'un centre d'accueil du public. L'OFROU tient à informer la population, les cantons, les villes et les communes de manière précoce et transparente et à les impliquer dans la conception des projets de construction.

La pièce maîtresse de ce nouveau concept est une salle équipée d'écrans panoramiques. Grâce aux technologies 3D les plus avancées, il est possible d'y faire l'expérience virtuelle de la conception d'un projet de construction pour un axe routier ou une piste cyclable.

L'OFROU a développé la plus grande maquette numérique de ville en 3D au monde. Grâce à une technologie sophistiquée, les visiteurs peuvent se plonger directement dans le projet, comme s'ils survolaient la maquette. Les nouvelles technologies du Building Information Modeling (BIM) sont utilisées pour offrir une vue d'ensemble claire et compréhensible des projets de construction en Suisse.

Ce pavillon d'information se veut plus qu'un centre d'accueil des visiteurs classique et est conçu pour une durée de vie de 30 ans. Il a été pensé de manière à pouvoir également communiquer sur les futurs projets d'infrastructure de plus grande envergure prévus dans les régions, sans qu'il soit nécessaire de procéder à des adaptations structurelles. De plus, ce bâtiment est aussi utilisé comme salle de réunion, tandis que des ateliers de travail, axés autour de projets BIM, y sont en outre organisés. L'ouverture est prévue au printemps.

Photo: OFROU

Pas de durabilité sans consensus

Auteur: Thomas Staffelbach

La qualité avant le prix. La nouvelle Boîte à outils Développement durable soutient les instances lançant des appels d'offres grâce à des critères d'adjudication applicables en pratique.

Depuis la révision de la loi fédérale sur les marchés publics (LMP), les critères économiques ne sont plus les seuls à être au centre des préoccupations. Les services d'adjudication sont tenus de prendre également en compte les aspects écologiques et sociaux. Ainsi, l'accent est mis sur la qualité.

Cette plateforme numérique s'adresse aux services d'adjudication publics, ainsi qu'aux bureaux d'ingénieurs qui préparent et évaluent des appels d'offres. Trilingue et basée sur des exemples d'application pratiques, elle offre un soutien pour la formulation et l'évaluation des critères qualitatifs. «Il est essentiel d'avoir une compréhension commune», explique Tom Weibel. «La durabilité ne sera atteinte que si les pouvoirs adjudicateurs et les soumissionnaires sont sur la même longueur d'onde.»

«Essentiel d'avoir une compréhension commune»

Mais la mise en œuvre est un vrai défi. «En pratique, les services chargés des appels d'offres mais aussi les entrepreneurs sont toujours confrontés à des ambiguïtés», observe Tom Weibel, chef du département Gestion d'entreprise de la SSE. Il manque souvent une compréhension commune de ce qui est exigé et sous quelle forme.

Davantage de repères grâce à la plateforme en ligne

«C'est parce que la qualité est plus difficile à évaluer qu'il faut des repères clairs», affirme Tom Weibel. Afin de clarifier la situation, la SSE et Infra Suisse ont lancé ensemble la Boîte à outils Développement durable avec le soutien de Constructionsuisse.

La boîte à outils propose actuellement onze critères de durabilité (gestion des matériaux, objectifs climatiques, conditions de travail équitables, etc.), des éléments de langage, des formulaires, des tableaux d'évaluation ainsi que des explications juridiques et pratiques. Les premiers webinaires sur la nouvelle boîte à outils ont eu lieu en mars et d'autres sont prévus.



Vers la Boîte à outils
Développement durable
(en allemand uniquement)

Une construction durable grâce aux briques climatiquement neutres

Auteur: Thomas Staffelbach

Avec le béton et l'asphalte, les briques sont un des trois principaux matériaux de construction. C'est précisément pour cette raison qu'elles recèlent un énorme potentiel de réduction des émissions de CO₂ dans le secteur de la construction.



Composées de matières premières telles que l'argile, la glaise, le sable et l'eau, les briques comptent parmi les matériaux de construction les plus anciens. Grâce à leur longévité, elles sont considérées comme particulièrement précieuses en termes de bilan écologique global. Leur fabrication consomme toutefois beaucoup d'énergie et génère d'importantes émissions de CO₂, en particulier lors de la cuisson. Autre source de pollution, le transport: de la mine de matières premières jusqu'au four puis au chantier.

La branche évolue

Le secteur des matériaux de construction a récemment beaucoup évolué. Davantage d'entreprises veulent améliorer leur bilan environnemental. Les matériaux recyclés sont de plus en plus utilisés, les températures de combustion des fours ont baissé et par là même la consommation d'énergie. Le développement durable s'installe comme une priorité stratégique.

Innovation dans la construction: des briques climatiquement neutres

S'appuyant sur des technologies ultramodernes, des processus de production optimisés et une compensation des émissions résiduelles inévitables, les nouvelles briques climatiquement neutres se répandent de plus en plus. Particulièrement légères, elles sont désormais disponibles en Suisse, signal que la branche continue de se développer.

La demande en matériaux «verts» augmente. Pour chacun des maillons de la chaîne de création de valeur, les maîtres d'ouvrage disposent d'ores et déjà d'alternatives respectueuses de l'environnement pour réduire l'impact écologique. Et plus la construction durable se généralisera, plus les innovations seront importantes dans la branche. L'environnement en profite, mais aussi l'avenir de la construction.

Photo: Zürcher Ziegeleien AG

Construire intelligemment avec le béton

Auteur: Patrick Suppiger, Betonsuisse

De la conception à la déconstruction: le béton permet de réaliser des ouvrages durables, flexibles et économes en ressources qui s'adapteront aisément aux exigences futures.

Le béton est synonyme de construction intelligente, de la conception à la déconstruction. Il garantit une longue durée de vie, moins de masse et permet de tout débâter dès le départ. Il est également un modèle de circularité. Malgré son faible impact écologique par unité de poids, sa grande proportion dans la construction a un impact significatif. Il s'agit donc de réduire la masse, bien trier les matériaux et créer des éléments plus minces et flexibles.

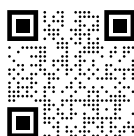
«Le béton est un modèle de circularité.»



Une structure porteuse en béton reste fonctionnelle des décennies, souvent sans rénovation, mais cet avantage disparaît si la réaffectation implique une nouvelle construction. C'est pourquoi architectes, ingénieurs et techniciens conçoivent des structures flexibles pour des adaptations futures.

Préfabrication et numérisation gagnent en importance: les éléments en béton du premier type nécessitent moins de matériaux et sont plus légers car plus minces, alors que les méthodes de planification digitales, comme le BIM, maximisent l'emploi du béton via une planification optimisée et une utilisation plus efficiente des matières.

Les constructions résilientes résistent aux dangers naturels, garantissent un emploi sûr et la protection des personnes et infrastructures. La réaffectation économise des ressources. Les édifices béton-bois assurent une stabilité et un poids optimaux des fondations. En recyclant plus de 85% du béton de démolition, la Suisse montre qu'économie circulaire et construction sont compatibles et garantes de succès.



Plus d'infos

Prix Béton 2025

Polyvalence et pérennité du béton sont mises en lumière par le Prix Béton. Les meilleurs projets seront récompensés le 12 juin 2025 au Kunsthaus de Zurich. Entre visions durables et édifices impressionnants, découvrez comment le béton façonnera l'architecture et les infrastructures de demain!
www.prixbeton.ch

Casques high-tech sur les pistes, pas sur les chantiers?

Auteur: Mario Süß

Les casques modernes avec technologie Mips® protègent mieux la tête en cas de choc latéral. Déjà bien implantée dans le ski et le cyclisme, l'innovation pourrait bientôt s'imposer dans la construction.

Plus de technique pour plus de sécurité

Le système Mips® atténue les forces de rotation lors d'un choc latéral, qui, sur un chantier, peut souvent survenir à l'occasion d'une chute, d'une chute de matériel ou au contact de machines. Les casques traditionnels n'offrent quant à eux pas assez de protection.

«Un casque intelligent sur le marché dès le troisième trimestre 2025.»



Des casques traditionnels limités

Les casques de chantier sont conçus pour protéger contre les chocs frontaux venant d'en haut. En cas d'impact latéral, il existe un risque que des forces de rotation soient transmises à la tête et au cerveau. Les casques dotés de la technologie Mips® sont pourvus d'une coque interne mobile qui dévie ces forces, ce qui réduit le risque de lésion cérébrale.

Des casques intelligents en 2025 – une révolution?

Malgré ses avantages, la technologie Mips® n'est pas encore une norme obligatoire sur les chantiers. Un casque intelligent avec système de protection

anti-rotation intégré devrait toutefois être commercialisé au troisième trimestre 2025. Cette nouvelle génération combine le Mips® pourvu d'un système de détection de chute et celui interconnecté à des concepts de sécurité.

Conclusion

Les casques Mips® ont fait leurs preuves dans le sport, mais sont encore rares dans notre branche. L'introduction de casques intelligents à partir de 2025 pourrait changer la donne. Quoi qu'il en soit, des normes de sécurité claires sont désormais nécessaires pour que la protection de la tête soit durablement assurée.

Dans le dernier épisode du podcast BauTechTalk (disponible en allemand uniquement), nous abordons avec Thomas Grzybowski la nécessaire protection contre les forces de rotation, le fonctionnement des casques intelligents et les effets sur le secteur de la construction.



Pour écouter le podcast (en allemand uniquement)

Ce que les astronautes ont à nous apprendre

Auteure: Heidi Bacchilega

Qu'est-ce qu'une astronaute analogique? Et quel est le point commun entre les missions spatiales et les chantiers? Pas grand-chose a priori, mais il existe des parallèles surprenants.

La jeune Argovienne Maria Martini (31 ans) travaille comme astronaute analogique. Sa mission consiste à simuler sur Terre de futures missions spatiales – dans des grottes, des déserts ou sous l'eau. Elle y teste de nouvelles technologies, s'entraîne aux procédures et étudie les effets de l'isolement, des conditions extrêmes et des dynamiques d'équipe sur le corps humain. Même si ses missions analogiques ont été conçues pour l'aérospatiale, elles ont des points communs étonnants avec le corps de métier des ouvriers de la construction.

«Dans l'espace aussi, discipline, prise de conscience sécuritaire et travail d'équipe sont essentiels.»

Entraînement = automatismes = sécurité

Un ouvrier se sécurise sur un échafaudage tout comme Maria Martini assure sa sécurité quand elle pratique l'escalade dans une grotte. Dans les deux métiers, les automatismes sont essentiels. «Mal se sécuriser ou ne pas se contrôler mutuellement peut avoir de graves conséquences», explique-t-elle. Les mêmes règles s'appliquent sur les chantiers: les protocoles de sécurité doivent être respectés et les gestes de protection sont maintes fois répétés, jusqu'à ce qu'ils deviennent automatiques.

Tout comme les ouvriers de la construction portent des casques, des gants et d'autres systèmes de sécurité, Maria Martini utilise une combinaison spéciale pourvue



de systèmes de communication et de ventilation. «Nous portons une combinaison avec un casque équipé d'une lampe frontale et d'une transmission vidéo vers le poste de contrôle», explique-t-elle. Sur les chantiers aussi, un équipement moderne est d'une grande importance. Une communication claire est toujours décisive.

Apprendre de la navigation spatiale pour la construction

Le travail de Maria en tant qu'astronaute analogique montre que la discipline, la prise de conscience en matière de sécurité et le travail d'équipe sont d'une importance capitale. Or, les principes de l'astronautique peuvent être transposés à de nombreux métiers de la construction et montrent que la préparation et la routine sont les clés de la sécurité.



Lire l'article entier

Photo: Martin Holec

Un changement très prometteur

Auteur: Werner Schüepf

Cet été, les maçon-ne-s CFC et maçon-ne-s AFP commenceront une nouvelle formation professionnelle initiale. Timo Gisi, directeur de Karl Gisi AG, nous explique comment son entreprise formatrice se prépare à la venue des apprentis.

La formation initiale de maçon/ne CFC et de maçon/ne AFP a été revisitée dans le but d'axer davantage l'apprentissage sur la pratique. «La nouvelle formation initiale doit inciter davantage de jeunes personnes à apprendre le métier de maçon et à y trouver du plaisir. Elle doit aussi nous permettre de faire face à la pénurie de main-d'œuvre qualifiée sur les chantiers», précise Timo Gisi. Cette révision apporte quelques changements au niveau des entreprises formatrices. «Nous devons nous adapter afin de garantir la meilleure formation possible aux côtés des écoles professionnelles et des centres de cours interentre-

«Chaque année, les apprentis exécuteront des mandats en toute autonomie.»

prises», poursuit Gisi. Parmi les nombreux avantages qu'il apprécie dans la nouvelle formation, il souligne l'implication accrue des apprentis dans la pratique. «Nous ne sommes plus de simples artisans de chantier, mais devons préparer, organiser et exécuter nous-même les travaux, ce qui favorise l'autonomie, la motivation et la responsabilité individuelle.» Karl Gisi AG accueillera deux apprentis-maçons cet été. «Le premier jour, ils se familiariseront avec leur travail quotidien et feront la connaissance de leur équipe.» Qu'est-ce qui attend les apprentis? «Chaque année, nous leur confierons plusieurs mandats pratiques, qu'ils devront mettre en œuvre et documenter seuls.» L'objectif est de leur montrer ce qu'implique un mandat, depuis la préparation des travaux jusqu'à la commande du matériel, à l'exécution et à l'établissement des rapports. Que conseille-t-il aux entreprises qui émettent quelques réserves face aux nouveautés? «Il s'agit certes d'un changement, mais aussi d'une formidable opportunité. Les

Photo: Karl Gisi AG



Vers le flyer Révision de la formation professionnelle initiale de maçon/ne



entreprises formatrices doivent faire preuve d'ouverture et s'efforcer de mettre en œuvre au mieux les nouveautés.



Lire l'article entier

Une avancée majeure du masterplan «Formation professionnelle 2023»

Auteurs: Franziska Hedinger/Thomas Staffelbach

Pour moderniser la formation initiale et continue, le masterplan «Formation professionnelle 2030» de la SSE s'attaque à tous les niveaux professionnels.

La formation professionnelle se modernise. La SSE, en étroite collaboration avec l'ensemble de la branche, révisé la formation initiale et celle des cadres, définit de nouveaux profils et ajuste la formation continue.

Nouveau cursus de formation professionnelle supérieure

Les contremaîtres et chef/fes d'équipe construction ont déjà achevé leur formation selon le nouveau règlement; ils/elles passeront l'examen en janvier 2026. Puis viendront les entrepreneurs/euses construction cet été et les conducteur/trice de travaux au printemps 2026. Les attentes tendent dorénavant vers l'humain. Par-delà les aptitudes techniques, l'accent est mis sur les compétences sociales, personnelles et de leadership. Des examens axés sur la pratique et une meilleure accessibilité facilitent le recrutement de la relève et favorisent les reconversions professionnelles.



Nouvelle qualification professionnelle

L'Assemblée des délégués a donné son feu vert pour un nouveau diplôme professionnel au niveau de la formation professionnelle supérieure. La SSE élabore actuellement ce diplôme fédéral, à la croisée des chemins entre la conduite de travaux et le numérique. L'objectif est que les premiers diplômes soient délivrés en 2028. Sont actuellement recherchées des personnes désireuses de participer à l'élaboration.

Des certificats de branche axés sur la pratique

Les certificats de branche assurent une formation continue uniformisée et axée sur la pratique. Avec les certificats «Actualisation chef/fe d'équipe construction 2030» et «Actualisation contremaître construction 2030», qui seront proposés cet automne, les compétences en communication, sécurité au travail et numérisation sont modernisées pour refléter les dernières avancées. Les chef/fes d'équipe et contremaîtres de longue date peuvent ainsi rester concurrentiels et prisés sur le marché.



Plus d'informations sur la formation professionnelle supérieure



Informations sur cette collaboration



Plus d'informations sur les certificats de branche

Légère hausse attendue en 2025

Auteur: Martin Maniera

Les nouvelles commandes ont atteint 22,7 milliards de francs en 2024, pour la deuxième année consécutive en deçà du niveau d'activité (23,4 milliards). Porté par la reprise enregistrée par la construction de logement et la croissance du génie civil public, le chiffre d'affaires devrait augmenter de 0,2% en 2025.

En chiffres nominaux, la construction de logements a plafonné autour de 7,5 milliards de francs au cours des cinq dernières années. Or le prix de la construction d'immeubles locatifs a augmenté de 16%. Cela signifie qu'après correction des prix, le nombre de logements bâtis a nettement baissé. L'indice de la construction indique

Le taux de logements vacants pourrait ainsi passer sous la barre des 1%.

Progression du génie civil public

Avec un chiffre d'affaires de 8,1 milliards de francs, le secteur du génie civil public devrait croître d'environ 1% en 2025. Les carnets de commandes sont en outre bien remplis dans la construction de voies ferrées comme dans la construction de routes. La plateforme simap.ch a par exemple enregistré une hausse d'un tiers. Ce sont surtout les grands projets qui sont mis au concours sur simap.ch, car la loi l'impose à partir d'un certain volume. Les entreprises spécialisées dans les appels d'offres publics locaux pourraient cependant connaître une baisse des commandes en 2025 en raison de la délicate situation budgétaire que connaissent certaines communes et cantons.

«L'activité de construction devrait augmenter au second semestre.»

qu'en chiffres réels, l'activité de la construction de logements devrait reprendre à partir du deuxième semestre 2025. En 2024, les demandes de permis de construire ont nettement progressé, tandis que le taux d'acceptation est quant à lui passé de 75% à 80%. La BNS ayant par ailleurs fortement baissé ses taux directeurs, le placement immobilier a gagné en attractivité. Après environ 40 000 logements en 2024 (estimation), la SSE s'attend à ce qu'environ 42 000 nouveaux logements soient construits en 2025. L'offre devrait toutefois rester inférieure à la demande, qui se monte à 50 000.

La votation PRODES de novembre dernier et la sonnette d'alarme tirée par les CFF quant à l'impossibilité de réaliser les nombreuses extensions de voies voulues par le Parlement ont incité le Conseil fédéral à commander une analyse des projets de transport à l'EPFZ, qui doit à présent examiner l'utilité et la nécessité de ces derniers à long terme concernant la route, le rail et les agglomérations. Les résultats devraient être disponibles à l'automne.

Graphiques: SSE

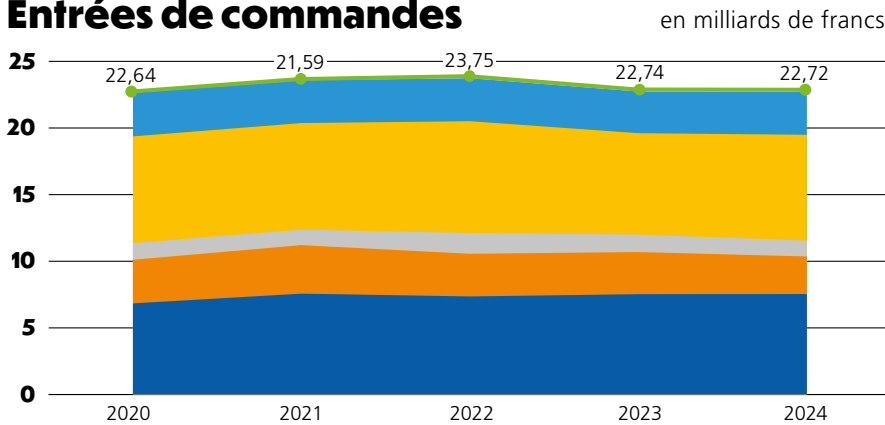
Dans le contexte de cette réévaluation, la SSE est d'avis que la Confédération choisit le mauvais moment pour réduire ses contributions au FORTA, au FIF, ainsi qu'aux contributions routières 2027 et 2028. Au niveau politique, la SSE s'engage pour éviter ces coupes.

Dans le bâtiment public et la construction non résidentielle, les commandes ont ralenti. Ce recul s'explique par la croissance relativement faible, l'inflation, l'absence de distribution des bénéfices par la Banque nationale et les budgets publics en partie tendus.

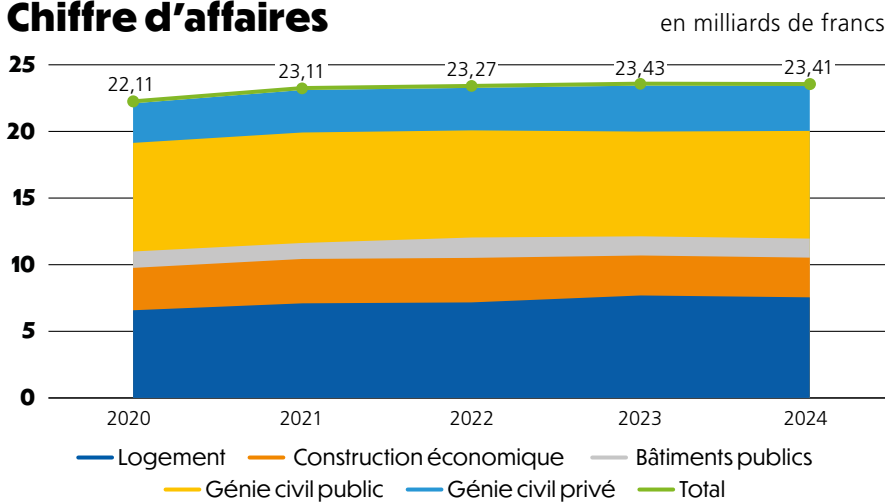
Croissance mesurée de la construction non résidentielle

En 2024, les demandes de permis de construire dans le secteur de la construction non résidentielle ont augmenté d'environ 8% par rapport à 2023; de bon augure pour l'activité de construction dans ce segment. Cela dit, l'incertitude quant à l'évolution de l'économie internationale est élevée, notamment du fait de l'annonce des États-Unis concernant les droits de douane et les éventuelles représailles de l'UE, de la Chine et d'autres pays. Il n'est donc pas garanti que toutes les entreprises à l'origine de cette forte augmentation des demandes de permis de construire concrétisent effectivement leurs projets de construction non résidentielle. Autre facteur important par ailleurs: la croissance de l'emploi en Suisse devrait quelque peu s'affaiblir en 2025. L'indice de la construction révèle qu'un léger ralentissement économique devrait être enregistré en cours d'année.

Entrées de commandes



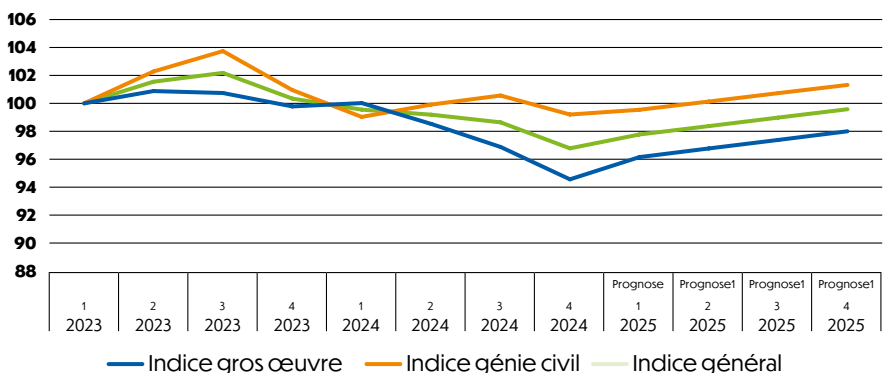
Chiffre d'affaires



Reprise du chiffre d'affaires au second semestre

L'indice de la construction prévoit que l'activité de construction, traditionnellement faible en termes de chiffre d'affaires, diminuera encore de 1,8% au premier trimestre 2025 par rapport au même trimestre de l'année précédente. Au deuxième trimestre, le recul sera moins important (-0,8%), avant que l'activité de construction ne reparte à la hausse au second semestre. Au total, en 2025, le chiffre d'affaires devrait augmenter de 0,2% pour atteindre 23,5 milliards de francs.

Indice de la construction



En savoir plus

Pénurie de logements: il est urgent d'agir

Auteure: Jacqueline Theiler

Au vu des derniers chiffres sur le manque de logements, la Société Suisse des Entrepreneurs a tiré la sonnette d'alarme lors de sa conférence de presse annuelle.

En dépit d'un volume de construction nominal de près de 5 milliards de francs par an, l'enquête actuelle de la SSE sur la conjoncture dans la construction montre qu'en termes réels (corrigés des prix), le nombre de logements construits est loin d'être suffisant pour couvrir les besoins. Conséquence de cette évolution: le nombre de logements vacants continue à baisser, et pourrait passer en dessous de 1,0% (moyenne nationale). La sonnette d'alarme est tirée. La SSE demande donc des mesures urgentes pour accélérer la construction de logements.



«Le secteur principal de la construction verse les salaires de l'artisanat les plus élevés d'Europe»

1. Des procédures de planification et d'autorisation plus rapides: accélération des procédures et limitation des recours aux intérêts dignes de protection de l'auteur de l'opposition
2. Modification des bases de l'aménagement du territoire: relèvement des coefficients d'utilisation et réduction des distances à la limite
3. Pesée des intérêts transparente entre la construction de logements et la protection du patrimoine: repenser l'application directe de l'ISOS et donner la même pondération aux deux intérêts.

Le secteur principal de la construction verse les salaires de l'artisanat les plus élevés d'Europe, et les entrepreneurs entendent les préserver. À l'automne 2024, les partenaires sociaux se sont mis d'accord pour augmenter forfaitairement les salaires de 1,4% pour tous les salariés. L'enquête sur les salaires 2025 de la SSE établit qu'en janvier 2025, les salaires du personnel CN ont augmenté en moyenne de 1,7%. Les entreprises ont donc accordé des augmen-

tations de salaire de 0,3 point supérieures à ce que les partenaires sociaux avaient négocié. Près de la moitié des entreprises ont même donné plus de 2% d'augmentation. Depuis 2019, les salaires ont augmenté de 7,5% au total, ce qui fait que le secteur principal de la construction a nettement plus renforcé le pouvoir d'achat que l'économie suisse dans son ensemble. Enfin, les entrepreneurs relèveront de 0,5 point les cotisations patronales destinées à la retraite à 60 ans, et misent par ailleurs sur une nouvelle offre de formation initiale et continue adaptée à la réalité du terrain pour s'assurer sur la durée de pouvoir disposer de suffisamment de main-d'œuvre qualifiée.



Lire l'article complet

Sécuri'Kids, filet virtuel pour les enfants

Auteur: Pascal Gysel

Imaginé courant 2022 par le Groupe Grisoni et inauguré le 10 mars dans le cadre de la construction d'une annexe au bâtiment scolaire de Charmey (FR), le programme de prévention Sécuri'Kids a fait forte impression auprès des principaux concernés, les élèves de 4 à 12 ans.



Des écoliers apparaissent équipés d'un EPI (équipement de protection individuelle). Ils cheminent sur une bande bleue posée autour du chantier. Peut-être surprenant au premier abord et pourtant, cela constitue le cœur du projet: présenter un site en construction et ses dangers. Développé par le Groupe Grisoni afin de réduire au maximum les risques pour les enfants aux abords des établissements scolaires, parcs, places de jeux et centres sportifs, Sécuri'Kids propose des instructions théoriques, des visites de terrain accompagnées et un marquage de chantier adapté à leur compréhension. «J'ai le sentiment qu'on a compris et répondu aux attentes des élèves, il y a eu beaucoup d'interactions», se réjouit Younès Bibote, responsable sécurité du groupe.

Mis en place pour la première fois à Charmey (FR), l'initiative Sécuri'Kids sera déployée sur le plan national. «Dès la soumission, le concept sécuritaire est proposé

aux maîtres d'ouvrage, qui sont libres de l'activer. Nous prévoyons de mettre en œuvre le projet sur une dizaine de chantiers par année», précise-t-il.

Jalonné par les messages essentiels que sont «Être attentif-ve, observer», «Identifier les dangers», « Dire stop» et «Alerter, Prévenir», le circuit permet aussi aux élèves d'observer l'avancement des travaux par des bâches aux fenêtres sûres et ludiques.

Une excellente initiative assurant la protection de la jeune génération que le groupe veut voir imitée: «Dans le domaine de la sécurité, toute idée est bonne à copier. Ainsi, Volvo a délibérément permis à la concurrence de reprendre le concept de la ceinture, lorsqu'elle l'a lancée sur le marché. Pour le bien de tout le monde.», assure Luc Giroud, directeur d'exploitation du Groupe Grisoni. Avis aux intéressé-e-s de toute la Suisse!

Photo: SSE / Pascal Gysel

Des marges encore sous pression

Auteur: Werner Schüepf

Architecte de formation et membre du comité de la CIMP, Martin Munz œuvre auprès des maîtres d'ouvrages institutionnels depuis plus de 30 ans. Il participera cette année aux débats de la JdC.

Avec le thème «La construction s'y connaît en crise», la JdC approfondit ce qui fait la force et la compétitivité de la Suisse et du secteur principal de la construction. Martin Munz, architecte et président du comité de la Communauté d'intérêts des maîtres d'ouvrages professionnels privés (CIMP), est convaincu que le secteur suisse de la construction a bien résisté ces cinq dernières années aux deux crises majeures



«La construction ressent le manque de main-d'œuvre qualifiée.»

qu'ont été la pandémie et la guerre en Ukraine: «À l'inverse d'autres pays, les chaînes de production et les chantiers ne se sont pas arrêtés en Suisse pendant la pandémie de Covid-19». Des temps difficiles et une hausse du prix des matières premières avaient été anticipés. Martin Munz observe que branche et fournisseurs avaient proactivement pris des mesures. Quels sont les problèmes auxquels le secteur de la construction doit s'atteler? «Recruter la main-d'œuvre et garantir qu'une grande attention soit accordée à la formation professionnelle et continue sont des missions essentielles», répond-t-il.

Et d'ajouter: «La qualité n'est pas toujours au rendez-vous. Les donneurs d'ordre sont invités à veiller à ce que les marchés ne soient pas systématiquement attribués en fonction du meilleur prix, mais que les entreprises soient davantage sélectionnées pour leur qualité, leur expérience et leurs références». Martin Munz estime que la construction est actuellement en bonne santé même si elle souffre du manque de main-d'œuvre qualifiée: «Les marges restent sous pression et le phénomène pourrait peut-être encore s'accroître au second semestre.»



Plus d'informations sur la Journée de la Construction

Qu'est-ce que la CIMP?

La Communauté d'intérêts des maîtres d'ouvrage professionnels privés (CIMP) est une association de sociétés investissant dans la construction et l'immobilier. Avec un volume, par an, de 280 milliards de francs (placement) et de 8 milliards de francs (construction), elle détient un patrimoine immobilier majeur du pays.

Du changement à Schwytz

Changement à la tête de l'Association des entrepreneurs de Schwytz: Doris Kälin cède la présidence à Andreas Schnüriger après 6 années en poste. Cette habitante d'Einsiedeln a été la première femme à la tête d'une section.

Les États-Unis en visite

Une délégation de l'état d'Indiana comptant 35 entrepreneurs et spécialistes de la formation s'est rendue en Suisse pour s'informer sur le secteur principal de la construction et notre système dual de formation professionnelle. Elle a été particulièrement impressionnée par le fait qu'en Suisse, les jeunes commencent leur apprentissage si tôt et qu'ils acquièrent leurs compétences principalement par la pratique, en se voyant confier dès le début des responsabilités au sein de l'entreprise.

BauTechTalk sur la numérisation

Notre podcast se concentre sur des défis de tous les jours, des expériences concrètes et des solutions pratiques. Moritz et Mario, les animateurs, mettent l'accent avec leurs invités sur les nouveautés du numérique. De l'impression 3D, qui pose de nouveaux jalons dans la construction, jusqu'au BIM, qui en révolutionne les projets, BauTechTalk aborde les dernières tendances et détaille les technologies susceptibles d'impacter notre branche.



Écouter BauTechTalk
sur Spotify
(en allemand)

24 juin 2025

6^e Building Award

Tous les deux ans au KKL de Lucerne, le secteur de la construction et de l'ingénierie décerne le Building Award qui vient primer les performances particulièrement remarquables ou novatrices. Le Building Award a pour but d'attirer l'attention sur les métiers de l'ingénierie dans la construction. Il est organisé et réalisé par la fondation bilding, Infra Suisse, suisse.ing et la SSE.



En savoir plus

27 juin 2025

Journée de la construction

Le plus grand événement de réseautage du secteur se déroulera cette année au SwissTech Convention Center de Lausanne. Cette plateforme privilégiée de rencontre et d'échanges réunit des spécialistes de tous les domaines de la branche. C'est ici que se réunissent les dirigeants du secteur de la construction: entrepreneurs, maîtres d'ouvrage, planificateurs, architectes, experts immobiliers et investisseurs ainsi qu'acteurs du second œuvre et les fournisseurs. L'édition 2025 sera de nouveau parrainée par HGC.



S'inscrire maintenant

Le Journal des Entrepreneurs paraît sans interruption depuis 1901.

Il s'agit de la tribune de la Société Suisse des Entrepreneurs.

Éditeur

Société Suisse des Entrepreneurs

Weinbergstrasse 49

Case postale, 8042 Zurich

Téléphone 058 360 76 00

redaktion@baumeister.ch

www.journaldesentrepreneurs.ch

Rédaction

Thomas Staffelbach (rédacteur en chef)

Susanna Vanek

Pascal Gysel

Werner Schüepp

Luiza Maria Maniera

Martin Maniera

Traductions

Melina Jeannotat, Alexandre Károlyi

Concept, mise en page, réalisation

Stämpfli Communication

staempfli.com

Tirage

8800 A et 2100 F

(données certifiées)

Le prochain numéro paraîtra le

21 mai 2025 et traitera de la construction

en lien avec l'eau.

Numéro ISSN

2813-3129

Suivez-nous sur

in @SBV SSE SSIC f @Baumeisterverband

in (Bauberufe) @bauberufe

@Bauberufech @Bauberufe_ch

@BaumeisterCH

imprimé en
suisse





Assurez la sécurité et la santé de vos collaborateurs sur place grâce à des formations complètes et à des informations claires sur les risques inhérents à leur activité, ainsi que sur les mesures de protection en vigueur en matière de sécurité au travail et de protection de la santé.



Encouragez le dialogue au sein de l'entreprise et impliquez activement les collaborateurs dans les questions de sécurité au travail et de protection de la santé. Encouragez les échanges ouverts et mettez à profit les connaissances de votre personnel. Les décisions communes sont mieux acceptées. Des collaborateurs bien informés s'identifient davantage à l'entreprise, leur motivation et leur productivité augmentent. Créez une culture de la sécurité positive dans laquelle chacun contribue à la réussite de l'entreprise!



La sécurité et la santé de vos collaborateurs au travail sont prioritaires! Engagez-vous ensemble pour plus de sécurité et de protection de la santé. Instruisez régulièrement votre personnel sur place sur les règles vitales. Dites à vos collaborateurs qu'en cas de danger ou d'infraction au règlement, il faut dire «STOP». Les collaborateurs doivent immédiatement remédier aux manquements en matière de sécurité ou les signaler à leur supérieur hiérarchique.

Ensemble pour la sécurité dans la construction.

Le Bureau pour la sécurité au travail (BST) est l'organisme spécialisé de la Commission fédérale de coordination pour la sécurité au travail (CFST) pour le secteur principal de la construction géré par la Société Suisse des Entrepreneurs. Le BST conseille les entreprises du secteur principal de la construction pour leur permettre d'assurer en leur sein la sécurité au travail et la protection de la santé et propose diverses prestations dans ces domaines.



La vie est précieuse. Renseignez-vous sur les mesures de sécurité au travail simples.

BfA
BST
UCSL

Beratungsstelle für Arbeitssicherheit
Bureau pour la Sécurité au travail
Ufficio di consulenza per la sicurezza sul lavoro
Post da consultaziun per la segirezza da la lavor